

# ARTS LIBRES

SEMAINE DU 5 AU 11 FÉVRIER 2020 - 2<sup>RE</sup> ANNÉE - N° 6

La romance “Sur la route de Madison” est aux Galeries.

**Scènes** p.34

LELEUX - DE BEIR



Lubna Azabal magistrale dans “Adam”, film qui porte un regard féminin sur la société marocaine.

**Cinéma** pp.4-5

CINÉART

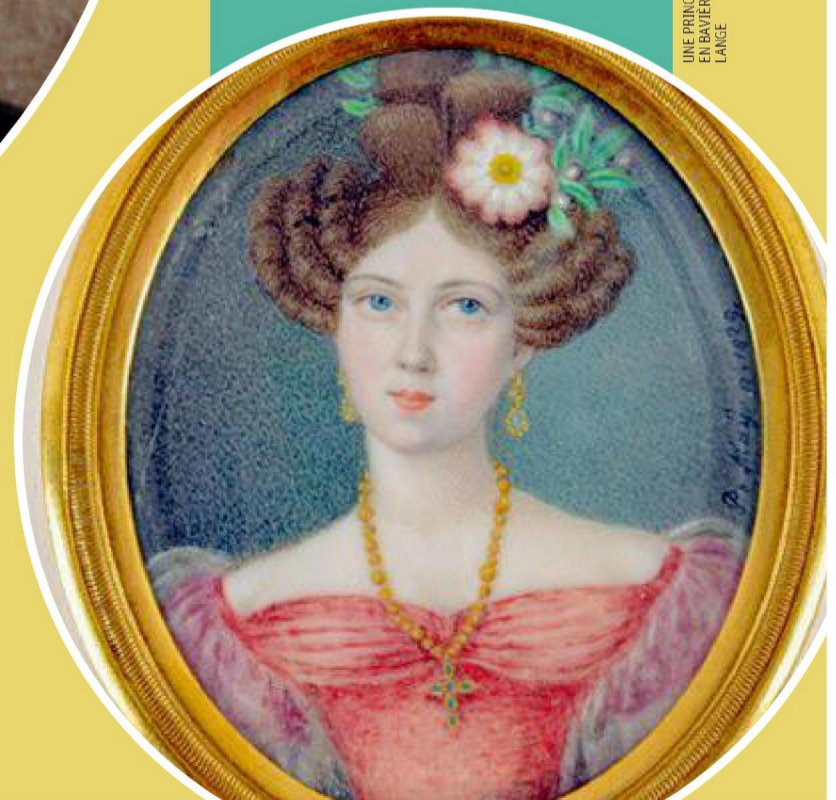
Une belle vente chez Légia alors que la Brafa battait son plein.

**Marché** p.14

UNE PRINCESSE D'ARENBERG DEVENUE DUCHESSE EN BAVIÈRE A ÉTÉ PRISEE À 3 000 € CHEZ LÉGIA. © DE LANGE

Des regards renouvelés pour analyser l'héritage de la Seconde Guerre.

**Lire** pp. 26-28



## Arts | Le marché

# La Brafa sur un petit nuage

La foire s'est terminée dimanche soir dans une ambiance de fête. Les ventes furent nombreuses.



Salon Bilan Ou À Tour et Taxis

La Brafa a tourné la page de sa quinzième édition sur le site de Tour et Taxis dimanche passé, dans une atmosphère douce comme le temps, libérée du stress par la confiance affirmée et agrémentée par des ventes qui touchèrent l'ensemble des exposants. La première chose à retenir de cette manifestation tient dans la présence constante d'un public jeune parmi une foule qui fut constante durant les dix jours d'exposition. C'était manifeste dimanche, ce le fut tout au long de la semaine. La jeune génération des 25-40 ans est là, bien présente et même active car plusieurs marchands nous ont dit avoir vendu à de jeunes gens enthousiastes devant tant de beautés. "Et les jeunes", pour évoquer les confidences d'Olivier Theunissen, "n'ont pas regardé que l'art contemporain. On les a vus acheter de l'art an-



PH. FY.

Chez Maruani on exposait l'œuvre parfaite du dernier jour, créée par Justin Brice Guariglia en 2019.

*rien, certes pas à de grands prix mais quand même. Cette renaissance, fut-elle timide, doit être signalée.*

La Brafa plaît donc à toutes les générations pour son éclectisme, son équilibre entre les anciens et les modernes, avec une stabilité des contempo-

rains limités à douze stands et un renforcement des stands de mobiliers des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, grâce à l'apport de plusieurs Italiens. Il y avait chez les Röbbig (Munich), deux petites dames charmantes et pimpantes, liégeoises d'origine dont une venue de Chaudfontaine. Elles buvaient si non du petit-lait du moins de l'eau claire de la Vesdre et de leur cité balnéaire devant la grande vitrine liégeoise exposée par les Munichoïses en disant "qu'en ville jadis on en trouvait d'aussi belles dans toutes les bonnes familles". Plus tard, le comte et la comtesse Albert de LS nous faisaient part de leur joie de découvrir un salon aussi remarquable, mené par le stand des Steinitz, "époustouflant" à leurs yeux. On ne leur donnera pas tort.

### Les bijoux ? Une féerie !

Bertrand de Lavergne qui vient à Tour et Taxis depuis le début trouve que cette manifestation est "remarquable en tous points" et il énonce ce que plusieurs de ses confrères nous ont dit, à savoir "que la Brafa, c'est un esprit, une sorte de grande famille où tout le monde est content de travailler ensemble, pour soi mais aussi pour le bien commun, avec un staff d'organisation d'une grande efficacité qui défend ses exposants bec et ongles". Ce spécialiste de la porcelaine chinoise a "rarement aussi bien vendu que cette année". Du côté de la joaillerie, le concert des louanges est d'une parfaite harmonie. Véronique Bamps, sœur de Patrick Berko, qui n'était jamais venue à la Brafa mais avait exposé au Palais des Beaux-Arts il y a vingt-cinq ans, n'en revient toujours pas de l'ampleur de ce rendez-vous belge. Elle qui a vendu tous les jours, ne pense qu'à une chose, "c'est de revenir l'an prochain". Chez Epoque Fine Jewels, Bart Peers, on a aussi vendu tous les jours "même si les pièces les plus onéreuses furent vendues dans les quatre premiers jours. Cette année 2020 est magnifique pour nous". Chez Chamarande, la grise mine du vigile posté à gauche de l'entrée depuis l'ouverture de la foire contrastait avec les sourires éclatants de Pascale de Lhoneux et de Laure Dorchy. Ils en disaient long sur l'excellente santé de cet espace couvert de choses sublimes en grande partie du XIX<sup>e</sup> siècle où on a vendu tous les jours. L'Univers du Bronze aura connu une semaine moins homogène, avec de très belles ventes les trois premiers jours, un calme certain les quatre jours suivants puis un dernier week-end des plus intéressants.

### L'art ancien remonte

Pour sa part, Alexis Bordes ne savait plus comment il s'appelaient tellement il avait travaillé. Il a vendu seize tableaux et dessins à quatorze nouveaux clients. Il n'a jamais connu un phénomène pareil. Le sentiment est le même chez Madame de Voldere où "on se demande comment c'est possible d'avoir une clientèle aussi extraordinaire qui défend ses artistes anciens avec une telle vigueur". Chez Vrouyr, le succès a été considérable nous dit-on, de même que chez Yvan Maes, le directeur de la fabuleuse Manufacture De Wit. Six tentures ont quitté le stand des Malinois vers d'autres cimaises. Le bonheur se lisait aussi sur les visages des Berger, père et fils, même s'ils ont moins vendu qu'espéré du côté des meubles les plus raffinés. Point de soucis par contre pour les objets d'art et les appliques ou autres luminaires en bronze doré. Enfin chez Olivier Theunissen et Nicolas de Ghellinck, on affirmait avoir "vendu presque tous les jours, en tableaux, sculptures, luminaires, pendules, meubles, ce qui est plein de promesses pour l'avenir". Le XVIII<sup>e</sup> siècle n'a pas dit son dernier mot.

Philippe Farcy

**sa DVC** salle de vente

ZANDLOPERSTRAAT 10 (entrée Kerkhofstraat)  
9030 GAND - TÉL. 09/224 14 40  
FAX 09/225 04 14 - e-mail: dvc@dvc.be - www.dvc.be

## BELLES VENTES PUBLIQUES




**ART CLASSIQUE ET ANTIQUITÉS**  
avec le contenu de  
la Villa Braeckman - Lochristi  
et D'ART ET ARTS  
DÉCORATIFS du 20<sup>e</sup> siècle

**samedi le 15/02/20**  
à partir de 11h00:  
'Tout-doit-partir'  
à partir de 14h00:  
Art & Antiquités

**lundi le 17/02/2020**  
à partir de 19h30





catalogue complet  
[www.dvc.be](http://www.dvc.be)